

## Idées

Le MSP a des idées de génie. Pas à dire. Les deux dernières qu'il nous sort sont d'abord de constater que nous sommes confrontés à une crise économique grave et, ensuite, qu'il faut une trêve politique pour y faire face.

Que nous butions sur une crise économique, c'est de l'évidence pur jus. Mais qui doit serrer la ceinture ? Motus chez le MSP ! Quant à la trêve politique, faut-il encore qu'il y ait compétition ! Enfin, je veux dire compétition loyale !

Deux idées pour le prix d'aucune.

A. T.

arrietouffan@yahoo.

## Footballeurs algériens sous la loupe du fisc français

Le fisc français a lancé, ces derniers temps, une campagne de redressement à l'encontre des joueurs immigrés qui évoluent dans le championnat algérien.

Les services français reprochent aux joueurs algériens le rapatriement de sommes importantes sans passer par le réseau bancaire et émettent des doutes sur la provenance de l'argent. Nos joueurs ont beau expliquer aux fonctionnaires français qu'en Algérie, ils sont payés en dinars et qu'ils ne peuvent transférer leur argent par la Banque d'Algérie, le bras de fer continue...



## Cherche sponsors désespérément



Le Forum africain d'investissements et d'affaires, programmé à Alger entre les 3 et 5 décembre, peine à trouver des sponsors pour soutenir son organisation sur le plan financier.

Pourtant, le gouvernement compte énormément sur cette manifestation pour développer les affaires avec le continent africain. On parle de 2 000 entreprises qui devront prendre part à cette manifestation.

## Belle avancée à Skikda

La Sonatrach a bien avancé sur le projet d'hydrocraquage de fuel et de traitement de Nafta au niveau des raffineries de Skikda.

Le département géré par Akli Remini vient d'attribuer le contrat d'engineering du projet à la compagnie espagnole Technicas Reunidas. Ce projet est vital pour l'Algérie dans la mesure où Sonatrach pourra traiter les quelque 9 millions de tonnes de fuel qui sont bradées sur le marché international et créer une nouvelle valeur ajoutée.



## Un jour, un sondage



Pensez-vous que des médicaments contrefaits sont en circulation en Algérie ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le statut de l'élu local devrait être revu ?

### Résultat sondage

OUI : 79,6% NON : 11,9% S. OPINION : 8,5%

## SOIT DIT EN PASSANT

## Pleurer ailleurs, pourquoi ?

Il est des jours comme ça où cela me fend le cœur de regarder une actrice, populaire chez nous, sécher ses larmes tandis qu'elle raconte comment ses confrères algériens et elle ont été malmenés par les organisateurs d'un festival de cinéma en Tunisie.

Nos artistes, déjà déconsidérés chez nous et abandonnés à la médiocrité ambiante, ne méritaient pas d'être rabaissés de la sorte par leurs confrères tunisiens qui, dans un cadre similaire chez nous, sont traités différemment par les nôtres.

L'émotion et la colère quelque peu passées parce que le ministre voisin de la Culture, en réaction aux protestations de son homologue algérien, s'est empressé de s'excuser et a même couru jusqu'à l'aéroport rappeler aux Algériens combien son peuple aimait sa sœur Algérie, voilà que les gestionnaires de la rencontre cinématographique remettent le couvert, assu-

ment leur conduite et apportent des éclaircissements qui relativisent totalement les faits.

Des explications qui, je dois l'avouer, ont fini par calmer mon malaise à l'égard d'un pays pour lequel j'éprouve beaucoup d'affection. S'il est vrai que connaissant personnellement Bahia Rachedi, je témoigne qu'elle n'a pas pour habitude de pleurer sans raison, je me demande pourquoi tout ce tohu-bohu pour si peu. Pourquoi la délégation algérienne n'a-t-elle pas pris ses cliques et ses claques et quitté les lieux si elle avait estimé son honneur bafoué ?

Je n'ai ni compris ni vraiment apprécié toute l'agitation sur les réseaux sociaux et encore moins les insultes qui ont fusé ça et là. Bien sûr il y a eu ceux qui, prenant fait et cause pour leurs compatriotes « humiliés », ont laissé déborder leur amertume et ramené sur le tapis l'inimitié à l'égard des Algériens

Par Malika Boussof  
malikaboussof@yahoo.fr



qui se rendaient en Tunisie à l'époque où le terrorisme ensanglantait le pays. Mais pourquoi en vouloir aux initiateurs de la rencontre si leurs propres concitoyens leur bavent dessus avec autant de ferveur ? Pourquoi attendre des autres qu'ils vous respectent quand les vôtres raillent votre talent ?

Quand le politique s'en mêle et qu'un directeur de festival en fait les frais, c'est toute la culture algérienne qui perd de son génie.

M. B.